

ACTU | ONDAINE

FIRMINY action Sociale

«Le parcours des anciens résidents est chaotique»



Régis Vialon, à gauche, administrateur de la maison des Fogières et Michel Siquin, ex-directeur. Photo Amie FAURE Régis

Les représentants de l'association qui gère la maison d'enfants à caractère social (MECS) les Fogières à Saint-Genest-Malifaux sont intervenus à l'Ireis (Institut régional des métiers de l'intervention sociale) pour échanger sur les résultats d'une enquête visant à connaître le devenir des enfants accueillis en institution.

Le site des Fogières accueille 28 enfants âgés de 5 à 18 ans, ils vivent en internat ou sont hébergés dans des familles et scolarisés dans différents établissements scolaires du territoire. Régis Vialon, administrateur, explique le but de cette enquête.

Quels objectifs poursuiviez-vous en mettant en place cette étude ?

« Nous voulions mettre en évidence l'apport de leur séjour aux Fogières. En moyenne, ces enfants y sont restés un peu plus de six ans, une sorte d'état des lieux qui permettra de faire progresser notre travail en conservant les bonnes pratiques. Cette étude a été conduite sur quatre ans, un échantillon de 62 personnes a été retenu, des enfants placés par mesure judiciaire, de plus de 18 ans au moment de l'entretien. Nous avons eu beaucoup de mal à les retrouver car leurs parcours sont chaotiques, on en a identifié 41 et 32 ont bien voulu être interrogés. »

Quels sont les résultats de cette enquête ?

« Le bilan est pour nous satisfaisant car la majorité a déclaré "être bien", la moyenne d'âge d'arrêt de la scolarité est d'un peu plus de 17 ans, treize sont diplômés. Dix sont mariés ou vivent en concubinage et neuf ont des enfants, dix-huit sont célibataires, dix-sept sur les trente-deux travaillent, onze sont encore placés en institution car non autonomes. Nous avons adopté depuis quatre ans, la devise "Pour grandir, pour se construire", cette recherche nous a permis d'évaluer la pertinence de cette devise et de la partager avec un public de travailleurs ou futurs travailleurs sociaux. »